

côté aussi a été entr'ouvert par un brûlant séraphin, pour être pleinement convaincu à cet égard. Écoutons, du reste, son fidèle disciple, le grand saint Bonaventure :

“ Quelles ineffables douceurs ne goûte pas une âme  
 “ introduite par cette ouverture, et qui s'unit au Cœur  
 “ de Jésus-Christ ! Je ne peux les exprimer, et vous com-  
 “ prendrez ce que je veux dire.....La porte du paradis  
 “ est ouverte ; la lance du soldat a écarté l'épée flam-  
 “ boyante qui en défendait l'entrée. O âme fidèle créée à  
 “ l'image de Dieu, comment ne seriez-vous pas désormais  
 “ transportée hors de vous-même ?..... Regardez, vo-  
 “ tre Époux bien-aimé a ouvert son côté pour vous don-  
 “ ner son Cœur.”

Il n'est pas possible de douter que ces saints n'aient connu le prix de la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus, et néanmoins s'ils ne l'ont pas prêchée au monde ; elle est restée purement dans leur ordre.

Si nous considérons les glorieux et nobles enfants de Saint-Dominique, nous retrouvons le même phénomène. Et néanmoins, qui a joui plus intimement que sainte Catherine de Sienne, par exemple, des faveurs du Cœur divin de Jésus ? On lit dans sa Vie, que Notre-Seigneur lui apparut dans une vision et lui ôta son cœur terrestre pour lui donner le sien. Mais citons textuellement le véridique historien de l'incomparable sainte :

“ Alors elle se sentit tout-à-coup inondée d'une vive  
 “ lumière, et elle vit Notre-Seigneur qui portait dans ses  
 “ mains un cœur vivant et qui répandait autour de lui  
 “ des rayons lumineux. La sainte se prosterna toute  
 “ tremblante et se voila la face de ses mains. Jésus s'ap-  
 “ procha d'elle avec un regard plein d'amour, lui fit une  
 “ ouverture dans le côté et lui plaça dans le sein le cœur  
 “ qu'il tenait entre les mains, en lui disant : “ Ma fille,  
 “ je t'ai enlevé ton cœur, et je te donne le mien, afin que  
 “ par lui tu puisses vivre à jamais.”

Après cette faveur, ne semble-t-il pas que si quelqu'un devait propager la dévotion au Sacré-Cœur, c'était sainte Catherine ? On raconte qu'un jour Notre-Seigneur répondit ainsi à une de ces questions, où elle lui demandait pourquoi il avait permis que son côté fut ouvert après sa mort :

“ La principale fin que j'ai eue, lui dit le divin  
 “ Maître, était de révéler aux hommes le secret de mon  
 “ cœur, afin qu'ils comprissent que mon amour est en-  
 “ core plus grand que les signes extérieurs que j'en don-